

Le CEB sous HAUTE SÉCURITÉ

▶ Les copies ont suivi un parcours digne de Guantanamo avant d'arriver sur les pupitres de 58.638 élèves

▶ Ce jeudi, 58.638 élèves de sixième primaire, première ou deuxième année secondaire (enseignement différencié) affronteront l'épreuve du CEB. Les neurones chaufferont pour réussir l'expression écrite et l'épreuve des solides et des figures.

Mais avant d'atterrir sur les pupitres des écoliers stressés, les copies d'examens ont fait un voyage sécurisé, digne des plus grandes prisons ultrasécurisées.

Nous avons pu suivre le cheminement des épreuves des deux premiers jours en région liégeoise. Lundi 13 juin, dans un lieu tenu secret, un livreur s'est présenté à Jocelyne Maréchal, inspectrice. Il était "13h20, exactement". Il apportait les copies par colis de 10. 105 colis au total

ont été livrés et placés dans un local sous clé pour cette région de Wallonie.

Mercredi 15 juin, à 10 heures, les chefs d'établissement concernés ont été conviés à une réunion par l'inspection. Durant une heure, les consignes de sécurité leur ont été expliquées.

À L'ISSUE DE cette réunion, les directeurs ont été invités à contrôler les colis qui étaient destinés à leurs élèves. Chacun disposant, sur une feuille, du nombre de copies qu'il devait prendre, en fonction du nombre d'élèves. Celles-ci, sous scellés en plastique, comprenaient une inscription claire: "Ne pas ouvrir avant le 16 (ou 17) juin à 7 heures."

"Une fois que ces tests sortent d'ici, ce sont les directeurs qui en sont les responsables", explique

l'inspectrice. Et la trentaine de directeurs présente ce mercredi a pris cette responsabilité à coeur. Chacun a embarqué les épreuves à bord de son véhicule.

Nous avons suivi Bernard Kersten, directeur depuis seize ans de l'école Sainte-Famille à Vierset. Pour 49 élèves, il dispose de six paquets avec les feuilles d'examens.

Conscientieux, il a placé les copies dans son coffre avant de prendre la route pour rejoindre l'établissement scolaire qui gardera les feuilles à remplir par les élèves. Sous clef dans une armoire, elle-même placée dans un local fermé à clef, il repart. "Demain, c'est le grand jour. On ressortira les clefs pour faire passer le CEB".

L.C.C.

334 Plus de 300 directions du secondaire (enseignement différencié) ont les épreuves du CEB.

Corrections à la chaîne durant 4 jours

Si avant l'examen les copies sont surveillées, après, c'est également une organisation millimétrée. La sécurisation des corrections est également prise en compte.

"Quand l'épreuve est terminée, les enseignants doivent placer les copies dans une boîte prévue à cet effet, avec une feuille reprenant des indica-

tions sur l'école, l'épreuve passée, etc.", explique Jocelyne Maréchal.

"Ces boîtes sont livrées dans un lieu que nous gardons confidentiel pour que des enseignants et directeurs puissent corriger les feuilles complétées par les enfants", ajoute l'inspectrice de l'enseignement primaire de la région liégeoi-

se. "Quelque 80 personnes travailleront chaque jour pour corriger. En ligne, les enseignants auront chacun en charge une question afin qu'on ne puisse pas les accuser de favoriser une classe ou des élèves en particulier. Les résultats sont ensuite encodés par le secrétariat et directement trans-

mis à l'Administration générale de l'Enseignement."

BERNARD KERSTEN, directeur, confirme. Il fait partie de l'équipe de correcteurs de la région: "Le matin, ce sont les examens. L'après-midi, on le passe à corriger les copies. Ce sont de longues journées qui arrivent."

L.C.C.

En cas de problème, les copies seront envoyées aux directeurs qui les imprimeront

Un plan *bis* déclenché EN CAS DE FUITE

▣ Si une fraude était observée, les épreuves du CEB seront annulées et remplacées par une copie de secours

► Après avoir observé des fuites des questions d'examen dans l'enseignement secondaire, l'Administration générale de l'Enseignement de la Fédération Wallonie-Bruxelles a pris le taureau par les cornes. Au niveau sécuritaire, tout est mis en place pour que les copies soient protégées de regards intéressés et d'un éventuel partage des questions sur Internet et d'une publication sur les réseaux sociaux.

SI, D'AVENTURE, les copies devaient être vues et partagées, les épreuves du jour

seraient annulées pour toute la Wallonie et la Région bruxelloise. Une procédure d'urgence sera mise en place.

"Pour toutes les épreuves certificatives, dans le cadre des mesures de sécurisation des épreuves, il existe une épreuve bis", explique Caroline Radjabali, responsable du Service communication et relations publiques de l'Administration générale de l'Enseignement.

L'inspectrice liégeoise Jocelyne Maréchal confirme: *"Des épreuves bis sont stoc-*

kées au cas où il y aurait une fuite." Le lieu du stockage est inconnu.

Car même si les épreuves de jeudi et vendredi ont été mises sous clé et ne sont pas ouvertes avant le jour de l'épreuve à 7 heures du matin, des personnes mal intentionnées (ce qui est très rare au vu des contrôles et des sanctions) peuvent toujours partager des questions au-delà de cette heure-là pour favoriser telle ou telle personne.

En cas de souci, les copies bis seront envoyées au plus

vite aux chefs d'établissement.

Il incombera à ces derniers de les imprimer et photocopier ces feuilles d'examen pour tous les élèves.

Dans les rangs des directeurs et de l'inspection, on murmure: *"Si cela devait arriver, ce sera un branle-bas de combat. Espérons que cela ne se produise pas, ce serait une sacrée agitation."*

L.C.C.

Contrôles matinaux dans les écoles

Cette année, grande nouveauté: les centres de passation (comprenez par là les établissements scolaires où les élèves passent le CEB) sont susceptibles d'être contrôlés.

Le but? Vérifier que les copies soient bien gardées dans un local sous clé et que personne n'y a eu accès

avant 7 heures du matin ce jeudi. Les enseignants ne pourront prendre connaissance de l'examen qu'à partir de ce moment-là.

"La circulaire stipule que nous devons, chaque matin, aller vérifier dans les centres de passation si les conditions de passation et la sécurisation du stockage des épreuves du

CEB ont été respectées", explique Jocelyne Maréchal, inspectrice. *"Nous devons aussi faire attention à l'état des colis. Nous devons nous assurer qu'ils n'ont pas été ouverts plus tôt et que les copies n'ont pas circulé."*

Au vu du nombre d'écoles dans la Fédération Wallonie-Bruxelles et au manque

d'inspecteurs pour toutes les contrôler, on nous signale que ces contrôles seront réalisés de manière *"aléatoire et les écoles seront choisies au hasard"* par les inspecteurs.

L.C.C.